

FEMINIANA

Education, influence, caractères et devoirs des femmes, avec commentaires

PAR

JEAN D'ARCHE

1 volume in-12..... Prix Franco 63 Cts.

APPROBATION.

Monsieur,

Si vous n'aviez écrit qu'un livre habilement pensé, savamment composé et d'une lecture agréable, vous mériteriez encore des éloges; et je ne serais pas le dernier à vous donner les miens. Car dans ce temps d'évidente décadence littéraire et d'incontestable affaiblissement du vrai tact artistique, il y a un mérite réel à produire des œuvres où le goût pur et les saines traditions sont scrupuleusement respectés. Mais dans votre *Feminiana* vous avez poursuivi un but plus noble et vous avez acquis une gloire plus solide. Le sujet que vous avez traité est d'une actualité palpitante et d'une immense portée. Vous ne vous êtes pas laissé effrayer par la renommée immortelle ou l'esprit gracieux de ceux qui avant vous avaient traité le même sujet. Vous avez hardiment posé votre pied dans un sentier que Fénelon avait semé de gloire par son traité de l'Éducation des filles, et où Aimé Martin avait jeté tant de traits charmants par son livre intitulé : *De l'Éducation des mères de famille*. J'ai eu aussi dans le temps, sous les yeux, une effusion, toute d'âme, d'une mère qui, dans un livre plein d'émotion, donnait des conseils à sa fille. Cette lecture a laissé dans mon esprit un souvenir tout parfumé d'attendrissement et d'admiration sincère. Lors donc que j'ai ouvert votre livre, Monsieur, il allait rencontrer dans mon âme et dans mes souvenirs les plus vifs de redoutables rivaux. Je m'empresse de vous dire, et je vous le dis avec bonheur, sans rien perdre de mon estime, ces brillants rivaux ne m'ont pas empêché de goûter le charme de votre livre, ni d'apprécier surtout ce qu'il renferme de réellement solide et d'éminemment pratique.

Avec une abnégation profonde, vous êtes descendu de cette hauteur des principes, vous êtes sorti de ce vague majestueux qui se prête si facilement à la pompe du style et au fracas des périodes. Vous êtes résolument entré dans cette minutie de détails où il est si difficile de garder la dignité de la parole et la noblesse de l'expression. Et pourtant, en suivant l'obscur ménagère jusque dans les soins les plus humbles de son foyer, vous ne tombez jamais dans la trivialité, pas même dans la vulgarité. Ah! c'est que, vaincu du haut rôle de la femme dans la société, vous n'avez rien vu de petit, rien de méprisable dans tout ce qu'elle peut dire, dans tout ce qu'elle peut faire. Elle vous apparaît toujours grande et vénérable auprès du lit d'un père mourant, pour qui son sourire attendri est comme le dernier gracieux rayon de la vie; auprès du berceau de son fils qu'elle enveloppe d'une atmosphère de tendresse; auprès d'un époux que la misère et la douleur éprouvent et dont elle sait relever l'énergie par une parole pleine de courage et de sympathie.

Où, Monsieur, c'est par ces petites choses qu'on arrive aux grandes; c'est par les détails imperceptibles que commencent, se perfectionnent,

se consomment les œuvres immortelles. Dans la vie civile, comme dans la vie spirituelle, malheur à l'esprit inconsidéré et superbe qui méprise les petites choses, et qui ne sait accorder aucune estime à ceux qui s'y dévouent. Il ne saura jamais, ni par lui ni par les autres, rien faire de grand: *Qui spernit modica, paulatim decidet...* Il ne s'entendra jamais dire par le grand rémunérateur de la vie future: « Courage, bon serviteur! puisque vous avez été fidèle en peu de choses, vous aurez le gouvernement de dix villes. »

O femme, sous le voile modeste et dans le nuage obscur qui t'enveloppe, que ton rôle est grand et sublime! C'est toi qui façones et pétris à ton gré le cœur de l'homme. Tu as la force redoutable de la grâce, la puissance insinuante de la faiblesse, l'empire irrésistible de la prière et des larmes! C'est toi qui es l'élément et la vie de la famille; tu es la source et la base de la société. Si tu es bonne, vertueuse, véritablement chrétienne, sous ton souffle vivifiant la famille grandira et demeurera pure; la société se conservera saine, vigoureuse et puissante! Et par tes soins qui auront paru si humbles et si petits, cette société, cette famille feront un jour de saintes et grandes choses.

Qu'y a-t-il donc de plus important que de veiller à l'éducation de la femme? Je dis à l'éducation et non à l'instruction futile et prétentieuse. Grâce, ne faisons pas des femmes des docteurs en rubans et en falbalas; elles y perdraient le meilleur de leurs charmes pudiques, sans y gagner beaucoup en estime et en gloire. N'oublions pas trop la *Femme savante* de Molière, les *Das bleus* de Lord Byron, et la réponse plus que sévère de Bonaparte à madame de Staël. Ne perdons jamais de vue que le cœur de la femme est le creuset où se fond et se purifie le cœur de l'homme, et qu'il faut que ce creuset soit bien net et bien solide pour que le précieux métal en sorte dans d'excellentes conditions et avec toutes les qualités désirables. Il faut que la femme soit instruite, oui, sans doute; mais, avant tout, de ses saintes obligations et de son rôle magnifiquement providentiel dans la société.

Vous l'avez justement et fort bien dit, Monsieur, la femme dans nos temps modernes ne peut grandir et se former que sous l'inspiration chrétienne. Vous placez sous son regard, comme modèle, la Vierge auguste, ce type immaculé de toutes les vertus, cet idéal heureusement réalisé de la *femme forte* et tendre, humble et grande, modeste et brillante de gloire; la vierge couronnée de pudeur, l'épouse fidèle et soumise, la mère au cœur débordant de dévouement et de tendresse. Ah! c'est ici que nous pouvons et devons dire à la femme chrétienne: *Inspice et fac secundum exemplar quod tibi in monte monstratum est!*

O femme, ô mère à qui Dieu prépare tant de douleurs, contemplez Marie au pied de la Croix... Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués,

† FERDINAND, CARD. DONNET.
Archevêque de Bordeaux.

LES SOIRÉES DU PENSIONNAT

PAR ERNEST VIAL.

1 volume in-8 Prix Franco, 63 cts.

ÉCOLE DES

JEUNES DEMOISELLES

PAR L'ABBÉ REYRE.

1 volume in-8 relié Prix Franco, \$1-25

LES FRUITS D'OR DU PENSIONNAT

OU

CHOIX DE NARRATIONS

PAR FÉLIX BONNAL.

1 volume in-12 Prix Franco, 50 cts.

LE QUESTIONNEUR DE LA JEUNESSE

OU

L'ANNÉE SCIENTIFIQUE ET AMUSANTE.

Recueil progressif embrassant les différentes branches de l'instruction, dans ce qu'elles ont de plus propre à exciter l'intérêt et à rendre l'étude agréable.

PAR LE DOCTEUR TH. OLIVIER.

1 volume grd. in-8—Prix Franco, 75 cts. Le même relié, \$1.25.

SOUVENIRS DU PENSIONNAT

PAR MELANIE VAN BIERVLIET.

1 volume in-8 Prix Franco, 75 cts.

SIMPLES CONSEILS AUX JEUNES FILLES

SUR LES

PETITES VERTUS ET LES PETITS DÉFAUTS PARTICULIERS A LEUR AGE

Par A. B.

1 volume in-12 Prix Franco, 63 cts.

L'OBEISSANCE

ENSEIGNÉE

AUX ENFANTS

PETIT TRAITÉ EN HISTOIRES

SUR LA DÉSÔBEISSANCE ET LA SOUMISSION

PAR M. L'ABBÉ V. DUMAX

1 volume in-12 Prix, franco, 38 cts.

DE

L'ÉDUCATION DES FILLES

PAR FÉNELON

Brochure in-18 Prix Franco 20 cts.

COURS COMPLET D'INSTRUCTIONS

D'APRÈS LE PLAN, LA MÉTHODE

ET SOUVENT MÊME

Le texte du Catéchisme du Concile de Trente

PAR

M. l'Abbé GAUSSENS

2 volumes in-12.....Prix, franco, \$1.50

LE PECHEUR D'HOMMES

PAR

M. l'Abbé MOIGNO

1 volume in-12.....Prix, franco, 50 cts.

PRINCIPES FONDAMENTAUX

1. Sur les rapports de l'Église et de l'état,
2. Sur la liberté et l'organisation de l'enseignement,

SUIVIS DU

Secret glorieux de la lutte contre l'Église

PAR

M. l'Abbé MOIGNO

1 volume in-12.....Prix, franco, 38 cts.